

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Sommet Etats-Unis-Afrique : Ali Bongo Ondimba réitère l'engagement du Gabon dans la lutte contre les changements climatiques

DEVANT nombre de ses pairs africains également invités par leur homologue américain Joe Biden, le chef de l'Etat a porté haut la voix du Gabon en réaffirmant sa détermination en matière de préservation de la nature. C'était lors des assises qui se sont ouvertes hier, à Washington.

ONDOUBA'NTSIBAH
Libreville/Gabon

Huit ans après le premier sommet du genre sous la présidence de Barack Obama, le président américain, Joe Biden, accueille depuis hier le deuxième Sommet Etats-Unis-Afrique. Une cinquantaine de délégations africaines, dont des chefs d'Etat et des hauts fonctionnaires, participent à ces assises qui se tiennent à Washington, au moment où l'administration Biden tente de démontrer son engagement envers le continent. Parmi ces dirigeants, le chef de l'Etat gabonais, Ali Bongo Ondimba, qui a participé, la veille, à une séance de travail organisée par le ICCF, sur la Conservation (lire ci-dessous).

S'exprimant sur la thématique "Conservation, adaptation au climat et transition énergétique", le président de la République a, une fois de plus, et en sa qualité de champion dans la lutte contre les changements climatiques, porté haut la voix du Gabon en réaffirmant son total engagement en matière de préservation de la nature. Le président Ali Bongo Ondimba a entre autres



Photo: DR

souligné la création au Gabon de plusieurs aires protégées terrestres et maritimes.

Tout comme il a de nouveau indiqué les efforts faits par notre pays en vue d'un repeuplement des éléphants au sein de notre forêt par la mise en place d'une

gouvernance forestière en lutte constante contre tous les braconniers et groupes organisés.

"Dans l'accord-cadre de Paris de 2015, le Gabon a fait sa part", a clamé le numéro un gabonais. Sur la réduction des émissions de carbone et de l'adaptation

en général, le président de la République a précisé que le Gabon collabore avec de nombreux partenaires tels que la Banque africaine de développement (BAD), l'USAID, ainsi que les départements de l'Energie et de l'Agriculture des Etats-Unis.

A noter qu'au cours de cette thématique, le chef de l'Etat avait à ses côtés les présidents de la République du Congo, des Seychelles, de la Zambie, du Nigeria, et l'Envoyé spécial du président américain sur le climat, John Kerry.

Soulignons que ce sommet est également une occasion pour les Etats-Unis de démontrer leur engagement vis-à-vis de l'Afrique, ainsi que l'importance des relations de coopération multiforme sur les priorités mondiales de l'heure. Cela en vue de favoriser la croissance économique, promouvoir la paix, la sécurité, la démocratie, les Droits de l'Homme, renforcer la sécurité alimentaire et répondre à la crise climatique. La présence du président de la République à ce rendez-vous d'envergure est une reconnaissance de son rôle clé sur la scène internationale s'agissant de ces problématiques d'importance. A noter que ce sommet prend fin demain.

Contrepoint

La Conservation également au menu

O. N.
Libreville/Gabon

La veille du Sommet États-Unis-Afrique, qui se tient à Washington depuis hier, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, a participé à une rencontre sur la Conservation, organisée par l'International Conservation Causus Foundation (ICCF). Il s'agit d'un organisme américain dont le rôle est de promouvoir la question de la Conservation à

travers le monde. Cette structure soutient d'ailleurs le Gabon dans ce domaine.

Lors de son intervention, le chef de l'Etat a fait la genèse de ce qui a conduit le Gabon à la création de 13 parcs nationaux placés sous la gestion de l'Agence nationale qui gère également l'ensemble des zones protégées dans le pays. Essentiellement les réserves d'animaux sauvages et des parcs marins. L'objectif recherché, a-t-il souligné, étant de lutter contre les crimes transnationaux contre les animaux sauvages organisés

par des groupes terroristes ou des gangs organisés.

Avec l'appui des partenaires, à l'instar de l'ICCF et bien d'autres, cette politique a permis un repeuplement de la population des éléphants vivant dans le Bassin de l'Ogooué dont le nombre ne cessait de diminuer.

"Il existe un lien entre la gouvernance environnementale, la paix, la sécurité et la prospérité économique en Afrique. Tout investissement en matière de Conservation est donc un investissement dans la paix et la

sécurité pour tous", a soutenu le numéro un gabonais.

Il faut en outre noter que le chef de l'Etat a magnifié la stratégie du Gabon consistant à transformer les grumes sur place. Car, celle-ci a permis la mise en place d'une économie forestière créatrice d'emplois plus qualifiés et génératrice d'une valeur ajoutée plus importante.

Autre chef d'Etat africain présent à cette cérémonie, le Botswanais Mokgweetsi Masisi.